



RÉTROSPECTIVE, EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

14 - 30 JUIN 2019

TERESA VILLAVERDE

VILLAVERDE

**Centre
Pompidou**

SOMMAIRE

- Avant-propos, par Serge Lasvignes, p. 3
- Teresa Villaverde, l'obstination des regards, p. 4
- Les événements : ouverture, masterclasse, séances présentées, p. 6
- Les longs métrages, p. 8
- Les courts métrages, p. 15
- Calendrier des séances, p. 18

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du département du développement culturel du Centre Pompidou

en collaboration avec ED DISTRIBUTION



avec l'aide de République portugaise - Culture



et du Centre Camões, Centre culturel portugais de Paris



en partenariat média avec France Culture



En couverture :
Transe, de Teresa Villaverde, 2006 © The Bureau Sales
© Centre Pompidou, direction de la communication et du numérique, 2019
Graphisme : Avant Post

AVANT-PROPOS

Alors que sort en salle le nouveau long métrage de Teresa Villaverde, *Contre ton cœur*, il est passionnant de (re)venir vers ses premiers films, de revoir ses huit longs métrages qui jalonnent trente ans de carrière, pour saisir la singularité de cette cinéaste inclassable qui a imposé, de film en film, une radicalité formelle au service d'une prise en charge sans faille des laissés-pour-compte de la construction européenne. Se plaçant indéfectiblement « du côté des fragiles », enfants et adolescents, femmes isolées, candidats à la migration, « parce que leur force témoigne de la beauté, là où celle des puissants est une chose obscène », la cinéaste met en scène des héroïnes du quotidien, magnifiées par le jeu des actrices qui travaillent en totale osmose avec elle. Ainsi en va-t-il de Maria de Medeiros, Beatriz Batarda ou encore d'Ana Moreira, dont le regard bleu fou hante *Os Mutantes* puis *Transe*.

Sélectionnés dans les festivals internationaux, les films de Teresa Villaverde restent encore peu connus en France. Le Centre Pompidou est d'autant plus fier de faire entendre cette voix particulièrement engagée, pour la première fois ici, sous la forme d'une rétrospective intégrale, incluant le dernier opus inédit de la cinéaste, le court métrage expérimental *Six Portraits of Pain*, à partir d'une composition du musicien portugais António Pinho Vargas. L'événement est largement soutenu par le ministère de la Culture portugais que je remercie chaleureusement. La cinéaste lusophone présente également *Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ?*, tourné à la demande du Centre Pompidou, dans le cadre de sa collection éponyme. Réalisé au printemps dernier pendant le Carnaval de Rio de Janeiro, dans l'école de samba de Mangueira dont l'hymne cette année était dédié aux peuples oubliés de l'histoire du Brésil et à la mémoire de Marielle Franco, conseillère municipale assassinée pendant la dernière campagne présidentielle. Le film ausculte de façon sourde les premiers échos de l'élection du Président d'extrême droite, Jair Bolsonaro. Il confirme ainsi la volonté de Teresa Villaverde d'affronter la complexité du monde avec ses récits, du côté du courage et de la dignité.

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

TERESA VILLAVERDE, L'OBSTINATION DES REGARDS

Regard halluciné d'un gamin devant le spectacle d'une voiture en miettes au pied d'un ravin dans *Alex* (1991), visage perclus de douleur d'une adolescente lâchée par tous sur une aire d'autoroute dans *Os Mutantes* (1998) ou, plus récemment, yeux mutiques, tachés de colère sourde, face au spectacle du délitement de la cellule familiale dans *Contre ton cœur* (2017) ; il semble que depuis bientôt trente ans, Teresa Villaverde nous adresse une suite ininterrompue de regards. Née à Lisbonne en 1966, la cinéaste portugaise débute la réalisation à vingt-cinq ans, après un apprentissage très bref à la Famu, l'école de cinéma de Prague, et des expériences en tant que scénariste et monteuse. Avec d'autres, Pedro Costa et João Canijo notamment, elle forment une bande dont l'émergence s'inscrit dans la rupture avec les normes de l'école portugaise. Au fil d'une œuvre dense et complexe, composée de plus de quinze films à ce jour, qui alterne les genres et les formats, mêle la grâce et l'extrême violence, la lumière et l'abîme, Teresa Villaverde raconte la difficulté de vivre au sein de l'Europe libérale. De ce

TERESA VILLAVERDE RACONTE LA DIFFICULTÉ DE VIVRE AU SEIN DE L'EUROPE LIBÉRALE.

magma d'images protéiformes surgissent des conditions, l'abandon en tête, mais surtout une obstination à faire habiter le centre de l'écran par les corps les plus « fragiles » et une volonté d'ausculter sans relâche les fragments d'un drame, de donner à entendre ses échos, plutôt que de le présenter dans sa nudité. Il en va ainsi dans *Transe* (2006), où

la cruauté du réseau qui contraint la jeune héroïne à la prostitution n'est jamais mieux montrée que par ces longs plans séquences sur le visage de la comédienne Ana Moreira ou encore dans *Os Mutantes*, film phare de Teresa Villaverde, où une bouleversante séquence avec sa mère absente suffit à raconter l'infinie solitude d'une adolescente. « En Europe, on sent de plus en plus le poids du cinéma narratif que l'on cherche à imposer. L'auteur écrit un scénario qu'il envoie aux bureaucrates de la télévision. Avant de naître, le film est déjà chez le médecin ! Pourtant, le cinéma est bien plus qu'un fil narratif. C'est le temps, le silence, l'image, le son, le cinéma est plus proche de la poésie... Du moins, il devrait. » La singularité de Teresa Villaverde, dont le cinéaste Joaquim Pinto fut un temps le producteur et qui produit aujourd'hui elle-même son travail, réside donc dans ce jeu de mouvement avec les codes classiques de la fiction, sa croyance dans le rythme de la poésie et son goût pour le surnaturel, qui peut frôler l'animisme dans sa façon de considérer les lieux de vie et leurs présences animales. Mais la puissance inébranlable de son cinéma trouve sa source dans la collaboration avec des actrices, inoubliable Maria de Medeiros, qui fit ses débuts dans *Três Irmãos* (1994) en donnant son propre prénom au personnage, Ana Moreira, revue par la suite dans le *Tabu* de Miguel Gomes, Beatriz Batarda ou encore Alice Albegaria Borges, autant de femmes-miroirs aux côtés desquelles la cinéaste « part en récits », comme on irait au feu. Ensemble, elles racontent depuis le premier film les combats contre le patriarcat, les déraisons du couple, la maternité, la nécessaire

émancipation, dans leur complexité. À ce titre, il n'est pas exclu d'envisager Teresa Villaverde comme une portraitiste, talent qu'elle prolonge ces dernières années avec des documentaires autour des figures d'artistes. Ainsi peut-on voir le peintre Pedro Cabrita Reis, dans *A Favor da Claridade* (2004), mais aussi plus récemment le cinéaste italien Tonino De Bernardi, dans *Le Thermomètre de Galilée* (2018) ou encore le compositeur Antonio Pinho Vargas, dans l'hommage détourné qu'est *Six Portraits of Pain* (2019). Villaverde qui dit elle-même se sentir proche de la peinture, revendiquant un travail plus « intuitif que cérébral » dresserait à petites touches les contours d'une communauté de vivants, en marche contre les gouffres.

Amélie Galli et Sylvie Pras

Service des cinémas du département du développement culturel

Citations tirées de *Publico*, 3 octobre, 2012

FILMOGRAPHIE

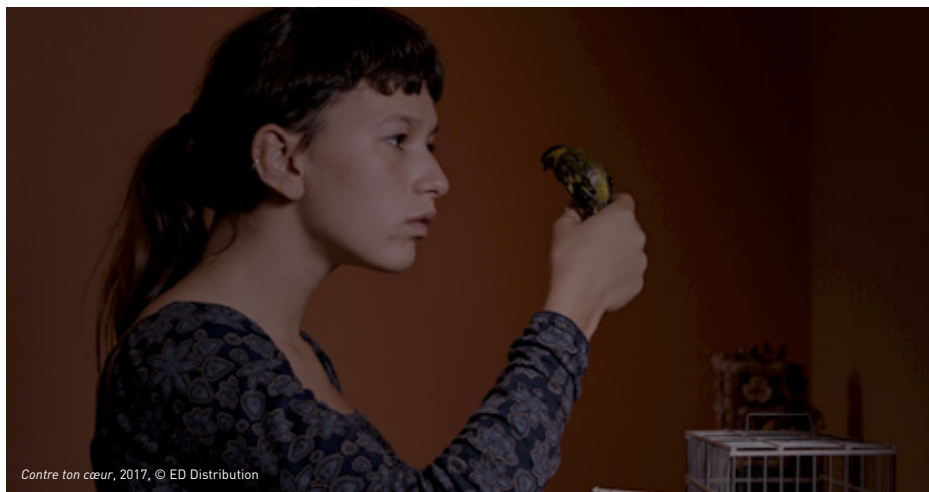
Alex (1991, 118')
Três Irmãos (1994, 108')
Os Mutantes (1998, 113')
Eau et sel (2001, 117')
Cold Waite Jr (2004, 5')
A Favor da Claridade (2004, 54')
Transe (2006, 126')
Cisne (2011, 103')

Amapola (2013, 1'45')
Sara et sa mère (2014, 5')
Paris 15/16 (2016, 6')
Contre ton cœur (2017, 136')
Le Thermomètre de Galilée (2018, 105')
Six Portraits of Pain (2019, 26')
Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ? (2019, 20')



Teresa Villaverde, 2017, © Ph. Lebruman 2017

LES ÉVÉNEMENTS



Contre ton cœur, 2017, © ED Distribution

LA SOIRÉE D'OUVERTURE

Projection du nouveau long métrage inédit de Teresa Villaverde, en avant-première :

Contre ton cœur (2017, 136'), voir p. 13

Vendredi 14 juin, 20h, Cinéma 2,

En présence de la cinéaste

Séance semi-publique

Le film sort en salle le mercredi 19 juin.

LA MASTERCLASSE

Teresa Villaverde revient sur l'ensemble de son travail lors d'une masterclasse exceptionnelle, dans le cadre de l'École du Centre Pompidou. Animée par Antoine Guillot*, la rencontre portera sur ses débuts de cinéaste, dans le Lisbonne des années 1990, aux côtés d'auteurs de sa génération comme Pedro Costa et João Canijo, ses influences et ses projets aujourd'hui, alors que ses films sont présentés dans les festivals internationaux. Celle qui a développé, selon le critique portugais Jorge Mourinha « un univers profondément personnel et intransmissible, une espèce de cinéma de l'inconscient qui peut être vu comme un exorcisme, une catharsis, une libération, une recherche, une tentative de comprendre le monde dans lequel nous vivons » se dévoile en France pour la première fois.

Samedi 22 juin, 17h, Petite Salle

Entrée libre

*Journaliste, critique et producteur à France Culture et France Musique, Antoine Guillot conçoit et présente l'émission hebdomadaire consacrée au cinéma *Plan large*, sur France Culture.



Os Mutantes, 1998, © JBA Production

LES SÉANCES PRÉSENTÉES

Teresa Villaverde présente l'intégralité de ses films, avec des invités :

Samedi 15 juin, 17h, Cinéma 2

Três Irmãos (1994, 108', p. 8), aux côtés de Maria de Medeiros et Mireille Perrier

Samedi 15 juin, 20h, Cinéma 2

Alex (1991, 118', p. 8), précédé de *Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ?* (2019, 20' env., p. 16), aux côtés de Maria de Medeiros

Dimanche 16 juin, 15h, Cinéma 2

Transe (2006, 126', p. 11), précédé de *Cold Waite* (2004, 5', p. 15), aux côtés de Robinson Stévenin

Dimanche 16 juin, 19h, Cinéma 2

Paris 15/16 (2016, 6', P. 16), puis *A Favor da Claridade* (2004, 54', p.15), suivi de *Six Portraits of Pain* (2019, 26', p. 16)

Lundi 17 juin, 20h, Cinéma 2

Eau et sel (2001, 117', p. 10)

Jeudi 20 juin, 20h, Cinéma 1

Cisne (2011, 103', p. 12), précédé de *Sara et sa mère* (2014, 5', p. 15)

Vendredi 21 juin, 20h, Cinéma 2

Os Mutantes (1998, 113', p. 9), précédé de *Amapola* (2013, 1'45, p. 15)

Samedi 22 juin, 20h, Cinéma 2

Le Thermomètre de Galilée (2018, 105', p. 14), aux côtés de Tonino De Bernardi et Mariella Navale

LONGS MÉTRAGES

SAMEDI 15 JUIN, 20H, CINÉMA 2,
en présence de Teresa Villaverde et Maria
de Medeiros
VENDREDI 28 JUIN, 20H, CINÉMA 2

ALEX

A IDADE MAIOR

de Teresa Villaverde

Portugal-Allemagne, 1991, inédit, 35mm, 118', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Elfi Mikesch /
son : Vasco Pimentel / montage : Vasco Pimentel,
Manuela Viegas
avec Joaquim de Almeida, Ricardo Colares, Vincent
Gallo, Maria de Medeiros, Teresa Roby
En sélection à la Berlinale de 1991 et au Festival
international du film de Rotterdam, en 1992

Alex avait 10 ans dans les années 1970. Pourtant, il se souvient de tout. Nostalgique, il raconte l'histoire de ses parents aujourd'hui disparus. Son père, de retour du Mozambique où il a combattu, qui s'enfuit. Sa mère, qui parvient à le ramener à la maison. Alex évoque l'histoire d'un Portugal pauvre, illettré, rural, cloisonné, aujourd'hui éteint.

« Ce film sensible, poétique et personnel, rend tangible un épisode caché de l'histoire récente du Portugal d'une manière spéciale et très visuelle. [...] Ce premier film de la jeune cinéaste portugaise Teresa Villaverde est d'une richesse et d'une profondeur saisissantes ; il est peuplé de personnes émouvantes, dignes de confiance, et se déploie dans un "clair pathos émotionnel" ». Dimitri Eipides, catalogue du Festival international du film de Rotterdam, 1992



Alex (A Idade maior), 1991, © NOS Lusomundo Audiovisuais

SAMEDI 15 JUIN, 17H, CINÉMA 2
en présence de Teresa Villaverde, Maria de
Medeiros et Mireille Perrier
DIMANCHE 23 JUIN, 18H, CINÉMA 2

TRÊS IRMÃOS

de Teresa Villaverde

Portugal-France-Allemagne, 1994, inédit, 35mm, 108', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Ulrich Jänchen,
Joaquim Pinto, Antoine Roch, Volker Tittel / son :
Vasco Pimentel / montage : Vasco Pimentel, Teresa
Villaverde, Rudolfo Wedeles
avec Maria de Medeiros, Mireille Perrier, Evgeniy
Sidikhin, Laura del Sol, Marcello Urgeghe
En sélection à la Mostra de Venise, en 1994

Lisbonne, années 1990. Une fratrie composée de deux frères et d'une sœur, Maria. Maria a 20 ans mais ne se comporte pas comme les jeunes gens de son âge. Elle ne dit jamais la vérité ni ce qu'elle pense. Elle voudrait rester à jamais avec ses frères, ne pas grandir. À la mort trouble de leur mère, Maria doit garder enfoui un secret et s'occuper des petits. Mais très vite, la police est à ses trousses...

« Maria de Medeiros donne ici à son personnage tout ce qu'elle avait refusé à son célèbre rôle de Fabienne dans le *Pulp Fiction*, de Quentin Tarentino : souvent sans voix, avec un regard craintif et des gestes délicats. Elle plane au-dessus de l'abîme, confiante comme un ange déchu, cherchant désespérément le réconfort, et finit par être punie d'un isolement total. » Pamela Jahn, catalogue du festival Bildrausch, 2017



Três Irmãos, 1994, © NOS Lusomundo Audiovisuais

VENDREDI 21 JUIN, 20H, CINÉMA 2, en présence de Teresa Villaverde
SAMEDI 29 JUIN, 20H, CINÉMA 1

OS MUTANTES

de Teresa Villaverde

Portugal-France, 1998, inédit, 35mm, 113', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Acácio de Almeida / son : Vasco Pimentel, Joël Rangon / montage : Andrée Davanture
avec Ana Moreira, Alexandre Pinto, Nelson Varela
En sélection au Festival de Cannes, dans la section Un certain regard, en 1998

Andreia, Pedro et Ricardo sont trois jeunes qui vivent dans la rue et essayent de survivre. Ils n'acceptent pas le monde tel qu'il est et ne trouvent leur place nulle part. Explosifs, exprimant une sauvage envie de changement, ils ne se rendent jamais.

« Le plan cinématographique n'existe que lorsqu'un regard est porté sur sa surface lumineuse or le principal enjeu de Teresa Villaverde consiste à rendre cette surface lumineuse "réfléchissante". Nous regardons un plan, autant que ce dernier nous regarde et nous dévisage. Est-ce parce que dans "la vie"

nous détournons notre regard dès que celui-ci menace de croiser celui d'un miséreux, que sa mise en scène insiste tant à nous montrer ces visages et ces corps [...] ? Au point de laisser tous les autres personnages du film hors champ [...] ? La mise en scène, chez Teresa Villaverde, s'applique de façon interrogative: quels sont les personnages que la caméra doit regarder en priorité et quels sont ceux qu'elle ne doit pas montrer, ou, en tout cas, pas comme ça, pas comme les autres ! » Pierre da Silva, *Revues Plurielles*, 1999



Os Mutantes, 1998, © JBA Production



Eau et Sel, 2001, © NOS Lusomunda Audiovisuais



Transe, 2006, © The Bureau Sales

LUNDI 17 JUIN, 20H, CINÉMA 2, en présence de Teresa Villaverde
SAMEDI 29 JUIN, 17H, CINÉMA 1

EAU ET SEL ÁGUA E SAL

de Teresa Villaverde

Portugal-Italie, 2001, inédit, 35mm, 117', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Emmanuel Machuel / son : Vasco Pimentel, Joël Rangon / montage :
Andrée Davanture
avec Joaquim de Almeida, Miguel Borges, Maria de Medeiros, Ana Moreira, Alexandre Pinto, Galatea Ranzi
En sélection à la Mostra de Venise, en 2001

Ana vit dans un petit village au bord de la mer avec sa fille et son mari. Ce dernier décide de partir pour quelques jours, ce qui paraît être une solution idéale puisqu'Ana a besoin de temps pour travailler. Son quotidien est bouleversé lorsqu'elle sauve un inconnu de la noyade et rencontre de nouveaux venus dans le village...

« *Eau et sel* est un film de textures et de lumière : celles de la mer et de ses rivages, de rues à la fois vibrantes et austères, des nuits spectrales succédant aux ciels d'azur. Un film sensuel, mais sans la moindre ostentation, où la mélancolie s'insinue au cœur des choses pour leur faire rendre leur âme sans jamais dérober leur mystère. Il s'agit incontestablement

d'une première œuvre de maturité pour Teresa Villaverde qui a su tirer du côté de l'épuration un sens déjà aigu de l'image et de la mise en scène, pour le mettre plus que jamais, grâce à cette retenue, au profit de l'essence même du film. »
Marie-Claude Loisel, *24 images*, 2002

DIMANCHE 16 JUIN, 15H, CINÉMA 2, en présence de Teresa Villaverde et Robinson Stévenin
JEUDI 27 JUIN, 20H, CINÉMA 2

TRANSE

de Teresa Villaverde

Italie-Russie-France-Portugal, 2006, 35mm, 126', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : João Ribeiro / son : Vasco Pimentel, Joël Rangon, Murielle Damain /
montage : Andrée Davanture
avec Ana Moreira, Viktor Rakov, Robinson Stévenin
En sélection à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes, en 2006

Sonia, originaire de Saint-Pétersbourg, part à la recherche d'une vie meilleure en Europe de l'Ouest. Travaillant pour un vendeur de voitures en Allemagne, elle est soudainement kidnappée et vendue comme esclave sexuelle de pays en pays...

« D'autres films sur les réseaux de prostitution (*Lilya 4-ever*, *La Vie nouvelle*), plus ou moins documentaires, violents, à vif, ont déjà envisagé de décrire cet esclavage moderne. Celui de Teresa Villaverde a ceci de particulier qu'il a décidé de prendre toutes les distances possibles avec une enquête. Installant la caméra non pas dans la chambre où a lieu la passe, mais directement dans la psyché d'un être humain pris au piège, son sujet

n'est pas l'organisation des mafias, mais le dérèglement, la perte de la raison, envisagée depuis l'intérieur même de la victime. Territoire mental. Sensationnel, dans tous les sens du terme, le film décrit des sensations, les laisse se déployer et prendre possession de la scène, du sens. Teresa Villaverde est devenue maître en cela : donner suffisamment de signes pour faire croire en une situation et la faire basculer soudain du côté du territoire mental. Il est des voyages dans l'inconscient que l'on n'oublie pas. Ce n'est rien, après, de dire que *Transe* marque pour longtemps. »
Philippe Azoury, *Libération*, 2006

JEUDI 20 JUIN, 20H, CINÉMA 1, en présence de Teresa Villaverde
DIMANCHE 30 JUIN, 16H, CINÉMA 1

CISNE

de Teresa Villaverde

Portugal, 2011, inédit, 35mm, 103', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Acácio de Almeida / son : Vasco Pimentel / montage : Andrée Davanture
avec Beatriz Batarda, Sérgio Fernandes, Rita Loureiro, Miguel Nunes, Tânia Paiva, Israel Pimenta, Marcello Urgeghe

En sélection à la Mostra de Venise, en 2011

Vera, une chanteuse, la trentaine est en tournée à Lisbonne. Pablo, un jeune homme solitaire et énigmatique, est son chauffeur et sa seule compagnie lors des interminables nuits d'insomnie à travers la capitale. Un jour, Alce, un enfant des rues protégé par Pablo, tue accidentellement quelqu'un. Vera décide alors de l'aider...

« Beatriz Batarda incarne une chanteuse qui a écrit cinq mille cartes à un homme et jamais le cinéma portugais n'aura filmé avec une telle symbiose entre une réalisatrice et son actrice la tension entre une femme

et un corps masculin, ici démultipliée. Elle est surtout des yeux, des veines, des paupières, une bouche. Il est surtout un torse, des jambes, des bras, des mains. Le visage est éloquent, le corps, laconique. »
Alexandra Lucas Coelho, *Público*, 2012

VENDREDI 14 JUIN, 20H, CINÉMA 2,

soirée d'ouverture, avant-première en présence de Teresa Villaverde

CONTRE TON CŒUR

de Teresa Villaverde

Portugal-France, 2017, DCP, 136', coul., vostf
scénario : Teresa Villaverde / image : Acácio de Almeida / son : Vasco Pimentel / montage : Rodolphe Molla
avec Beatriz Batarda, Alice Albergaria Borges, Clara Jost, João Pedro Vaz
En sélection à la Berlinale, en 2017

Au Portugal, le quotidien d'une famille est bouleversé : le père se retrouve au chômage et la mère doit alors cumuler deux emplois. Mais leur fille est bien décidée à ne pas se laisser abattre et à continuer à vivre sa vie d'adolescente. Une distance trouble s'installe entre eux : le début d'une lente implosion, chacun cherchant à s'adapter à sa façon à cette situation nouvelle.

« Qu'est-ce qui se passe, finalement, qu'est-ce qui leur arrive à ce père, cette mère et leur fille ? Pour faciliter les choses, on répond que c'est "la crise" : le chômage, le manque d'argent, les coupures d'électricité. Un appartement où les lumières s'éteignent et qui se comporte

avec ses habitants comme les manoirs des films d'horreur : il les expulse, il leur survit. [...] *Contre ton cœur* – et c'est ce qui fait sa singularité – s'instille en tant que doute et non pas en tant qu'un film sur une époque. Si c'était le cas, il ne naviguerait pas dans l'obscurité comme il le fait, s'étirant jusqu'à permettre que le cinéma dicte le destin des personnages et qu'il déborde aux dépens de leurs vies. »
Alexandra Lucas Coelho, *Público*, 2018

Cisne, 2011, © Alce Filmes



Contre ton cœur, 2017, © ED Distribution





Le Thermomètre de Galilée, 2018, © Alce Filmes

SAMEDI 22 JUIN, 20H, PETITE SALLE,

en présence de Teresa Villaverde, Tonino De Bernardi et Mariella Navale

DIMANCHE 30 JUIN, 19H, CINÉMA 1

LE THERMOMÈTRE DE GALILÉE

O TERMÓMETRO DE GALILEU

de Teresa Villaverde

Portugal, 2018, inédit, DCP, 105', coul., vostf

scénario : Teresa Villaverde / image : Teresa Villaverde / son : Teresa Villaverde / montage : Teresa Villaverde avec Tonino De Bernardi, Mariella Navale

En sélection au Festival international du film de Rotterdam, en 2018

La réalisatrice portugaise Teresa Villaverde a passé un été avec le réalisateur culte italien Tonino De Bernardi. Elle s'assoit à table avec la famille dans leur jardin, sur la banquette arrière de la voiture sur le chemin du retour le soir ou écoute les histoires racontées par la femme à qui De Bernardi achète du fromage et des œufs.

« Bien qu'il s'agisse d'un documentaire, *Le Thermomètre de Galilée*, déclinaison de l'étude d'un noyau familial, s'inscrit dans la lignée des fictions de la réalisatrice. Mais lorsque les autres films abordent souvent des familles ou des relations en crise, ici on filme la possibilité d'une famille heureuse. "Je voulais faire un film

sur une famille qui marche, où les différentes générations se respectent et s'entendent, s'adorent, confirme Teresa Villaverde. Et ce n'est pas si facile de trouver une famille comme cela. Les filmer a été un jeu, il suffisait d'être là. Je dormais et je mangeais chez eux, j'allais avec eux d'un endroit à un autre." »

Jorge Mourinha, *Público*, 2018

COURTS MÉTRAGES

A FAVOR DA CLARIDADE

de Teresa Villaverde

Portugal, 2004, vidéo, 54', coul., vostf avec Pedro Cabrita Reis

Commandé pour représenter le Portugal lors de la cinquantième Biennale de Venise en 2003, *A Favor da Claridade* (que l'on pourrait traduire par *Vers la clarté*) dresse un double portrait : celui du peintre portugais Pedro Cabrita Reis, en même temps que celui de sa rencontre artistique avec Teresa Villaverde.

DIMANCHE 16 JUIN, 19H, CINÉMA 2,

en présence de Teresa Villaverde

MERCREDI 26 JUIN, 20H, CINÉMA 1

AMAPOLA

de Teresa Villaverde

Italie, 2013, vidéo, 1'45, coul., vostf avec Alexandre Pinto

L'Espagne de la guerre civile chantée par Pablo Neruda. Réalisé par Teresa Villaverde dans le cadre du film collectif *Venice 70: Future Reloaded*, à l'occasion des soixante-dix ans de la Mostra, *Amapola* superpose la présence magnétique de l'acteur Alexandre Pinto à la voix du grand poète chilien déclamant son poème, « Explico algunas cosas ».

VENDREDI 21 JUIN, 20H, CINÉMA 2,

en présence de Teresa Villaverde

SAMEDI 29 JUIN, 20H, CINÉMA 1

COLD WA(TE)R

de Teresa Villaverde

Italie, 2004, vidéo, 5', coul., sans parole

Personne n'a choisi l'endroit où il est né.

Dans ce cas, à quoi sert une frontière ? Dans le cadre du film collectif *Visions of Europe*, en 2004, plus de vingt-cinq réalisateurs, dont le Finlandais Aki Kaurismäki, l'Allemand Fatih Akin ou encore la Lettonne Laila Pakalnina, réalisaient un court métrage sur la notion d'union européenne. Issu de cette commande, *Cold Wa(t)e(r)*, réalisé par Teresa Villaverde, interroge l'idée même de frontière, à travers un montage d'images d'archive représentant l'arrivée de migrants sur les côtes italiennes.

DIMANCHE 16 JUIN, 15H, CINÉMA 2,

en présence de Teresa Villaverde

JEUDI 27 JUIN, 20H, CINÉMA 2



Cold Wa(t)e(r), 2004, © Filmes Do Tejo

SARA ET SA MÈRE

SARA E A SUA MAE

de Teresa Villaverde

Bosnie-Herzégovine-France-Suisse-Italie-Allemagne-Portugal, 2014, DCP, 5', coul., vostf

Au début de l'année 2014, Sara a six ans et vit seule avec sa mère à Sarajevo.

Celle-ci est en plein déménagement, aidée par un ami d'enfance. Mère et fille déterrent leurs souvenirs en même temps qu'elles débattent leurs affaires. Certains sont doux à partager, d'autres pas.

Le film est l'un des treize segments qui composent le long métrage *Les Ponts de Sarajevo*, qui explore ce que Sarajevo représente dans l'histoire européenne depuis un siècle et de ce qu'elle incarne dans l'Europe d'aujourd'hui, à travers le regard de cinéastes de générations et d'origines diverses, de Jean-Luc Godard à Cristi Puiu en passant par Isild Le Besco ou encore Marc Recha.

JEUDI 20 JUIN, 20H, CINÉMA 1,

en présence de Teresa Villaverde

DIMANCHE 30 JUIN, 16H, CINÉMA 1

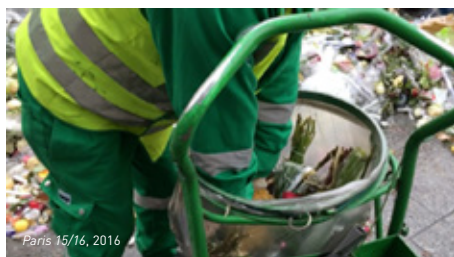
PARIS 15/16

de Teresa Villaverde

Portugal, 2016, vidéo, 6', coul., sans parole

Le 1^{er} décembre 2015, à Paris. Devant le restaurant Le Petit Cambodge, les employés de la ville recueillent les fleurs déposées en hommage aux victimes des attentats.

DIMANCHE 16 JUIN, 19H, CINÉMA 2,
en présence de Teresa Villaverde
MERCREDI 26 JUIN, 20H, CINÉMA 1



Paris 15/16, 2016

SIX PORTRAITS OF PAIN

de Teresa Villaverde

Portugal, 2019, inédit, DCP, 26', coul., sans parole

La cinéaste Teresa Villaverde inverse le rapport habituel entre le film et la bande sonore en proposant une création cinématographique basée sur une œuvre du compositeur António Pinho Vargas, *Six Portraits of Pain* (2005). La musique naît d'abord, le film apparaît ensuite, comme la bande cinématographique d'une partition musicale.

DIMANCHE 16 JUIN, 19H, CINÉMA 2,
en présence de Teresa Villaverde

OÙ EN ÊTES-VOUS, TERESA VILLAVERDE ?

de Teresa Villaverde

France, 2019, inédit, vidéo, 20' env., coul., vostf

En mars 2019, à la demande du Centre Pompidou, qui lui propose de réaliser un bref essai documentaire répondant à la question « Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ? », dans le cadre de sa collection éponyme, la cinéaste portugaise se rend à Rio, qui fête son carnaval, à quelques semaines de l'élection d'un nouveau président de la République. Elle filme dans l'école de samba de Mangueira, qui sortira vainqueur de la compétition, et notamment son hymne, particulièrement politique cette année, puisqu'il est dédié aux communautés oubliées par l'histoire officielle du Brésil et rend hommage à Marielle Franco, conseillère municipale assassinée lors de la campagne présidentielle, en 2018.

SAMEDI 15 JUIN, 20H, CINÉMA 2,
en présence de Teresa Villaverde
MERCREDI 26 JUIN, 20H, CINÉMA 1

CONTRE TON COEUR (COLO)

UN FILM DE TERESA VILLAVERDE

Centre
Pompidou

TERESA VILLAVERDE :
RÉTROSPECTIVE EN PRÉSENCE DE LA CINÉASTE
Du 14 au 30 juin 2019 au Centre Pompidou

AU CINÉMA LE 19 JUIN



Télérama

CAHIERS
CINÉMA



CALENDRIER

VENDREDI 14 JUIN

20H CINÉMA 2

Ouverture de la rétrospective : **Contre ton cœur** (2017, 136'), avant-première en présence de Teresa Villaverde
Séance semi-publique

SAMEDI 15 JUIN

17H CINÉMA 2

Três Irmãos (1994, 108'), de Teresa Villaverde, présenté par la cinéaste, Maria de Medeiros et Mireille Perrier

20H CINÉMA 2

Alex (1991, 118'), précédé de **Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ?** (2019, 20' env.), de Teresa Villaverde, présentés par la cinéaste et Maria de Medeiros

DIMANCHE 16 JUIN

15H CINÉMA 2

Transe (2006, 126'), précédé de **Cold Wa(te)r** (2004, 5'), de Teresa Villaverde, présentés par la cinéaste et Robinson Stévenin

19H CINÉMA 2

Paris 15/16 (2016, 6'), puis **A Favor da Claridade** (2004, 54'), suivi de **Six Portraits of Pain** (2019, 26'), de Teresa Villaverde, présentés par la cinéaste

LUNDI 17 JUIN

20H CINÉMA 2

Eau et sel (2001, 117'), de Teresa Villaverde, présenté par la cinéaste

JEUDI 20 JUIN

20H CINÉMA 1

Cisne (2011, 103'), précédé de **Sara et sa mère** (2014, 5'), de Teresa Villaverde, présentés par la cinéaste

VENDREDI 21 JUIN

20H CINÉMA 2

Os Mutantes (1998, 113'), précédé de **Amapola** (2013, 1'45'), de Teresa Villaverde, présentés par la cinéaste

SAMEDI 22 JUIN

17H PETITE SALLE

Masterclasse, animée par Antoine Guillot
Entrée libre dans la limite des places disponibles

20H PETITE SALLE

Le Thermomètre de Galilée (2018, 105'), de Teresa Villaverde, présenté par la cinéaste, Tonino De Bernardi et Mirella Navale

DIMANCHE 23 JUIN

18H CINÉMA 2

Três Irmãos (1994, 108'), de Teresa Villaverde

MERCREDI 26 JUIN

20H CINÉMA 1

Où en êtes-vous, Teresa Villaverde ? (2019, 20' env.) suivi de **A Favor da Claridade** (2004, 54') puis **Paris 15/16** (2016, 6'), de Teresa Villaverde

JEUDI 27 JUIN

20H CINÉMA 2

Transe (2006, 126'), précédé de **Cold Wa(te)r** (2004, 5'), de Teresa Villaverde

VENDREDI 28 JUIN

20H CINÉMA 2

Alex (1991, 118'), de Teresa Villaverde

SAMEDI 29 JUIN

17H CINÉMA 1

Eau et sel (2001, 117'), de Teresa Villaverde

20H CINÉMA 1

Os Mutantes (1998, 113'), précédé de **Amapola** (2013, 1'45'), de Teresa Villaverde

DIMANCHE 30 JUIN

16H CINÉMA 1

Cisne (2011, 103'), précédé de **Sara et sa mère** (2014, 5'), de Teresa Villaverde

19H CINÉMA 1

Le Thermomètre de Galilée (2018, 105'), de Teresa Villaverde

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04
Métro

Hôtel de Ville, Rambuteau,
Châtelet-Les Halles

Informations

01 44 78 12 33

Tarifs

Cinéma : 5€, 3€ tarif réduit, gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (dans la limite des places réservées aux adhérents, et sauf ouverture semi-publique : 3€)

Achat de billets

par téléphone : 01 44 78 12 33, en ligne : <https://billetterie.centrepompidou.fr>, sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance)

Masterclasse :

entrée libre dans la limite des places disponibles

Retrouvez la bande-annonce et l'ensemble des programmes sur www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérification des sacs et des affaires des visiteurs dans le cadre du plan Vigipirate-état d'urgence, il est recommandé de se présenter 30 minutes au minimum avant le début de chaque séance.

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

Agnès Benayer

Directrice de la communication et du numérique

Marc-Antoine Chaumien

Directeur adjoint de la communication et du numérique

Eliott Pinel

Chargé des partenariats médias

Yann Bréheret

Chargé de production audiovisuelle

Pierre Laporte Communication

51, rue des Petites Écuries
75010 Paris
01 45 23 14 14
pierre@pierre-laporte.com
cecile@pierre-laporte.com
laurent@pierre-laporte.com
frederic@pierre-laporte.com
Presse cinéma du Centre Pompidou

RÉTROSPECTIVE

Département du développement culturel

Sylvie Pras

Responsable des Cinémas

Amélie Galli

Programmatrice de la rétrospective assistée de **Chloé Cavillier**

Catherine Quiriet

Administratrice des Cinémas assistée de **Jules Vieville** et **Ona Balló**

Baptiste Coutureau

Régisseur film

Direction de la production

Direction de la production

Sylvain Wolff et les équipes de production, de réalisation et de montage audiovisuels

Service de la production audiovisuelle

Hugues Fournier-Montgieux et les équipes des projectionnistes et agents d'accueil

Régie des salles

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement Teresa Villaverde ; Amélie Poiré, Manuel Attali et Fabrice Leroy, ED DISTRIBUTION ; Tiago Bartolomeu et le ministère de la Culture portugais ; Fernanda Jumah et le Centre Camões, Centre culturel portugais de Paris ; Sara Moreira et la Cinémathèque portugaise ; Cécile Vacheret et Sedna Films

Nous remercions

Alce Filmes, CinéCim, la Cinémathèque française, Festival la Rochelle cinéma, JBA Production, Les Films du Taje, NOS Lusomundo Audiovisuais, Orange Studio, Ana Isabel Strindberg et Portugal Films, Rendez-Vous

et également

Viviana Andriani, Tonino De Bernardi, Aurélie Dard, Julie Douet Zingano, Philippe Lebruman, Maria de Medeiros, Rodolphe Molla, Jacques Parsi, Mireille Perrier, Anne Sachot, Robinson Stévenin, Fabian Teruggi

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salle, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival.

Le public est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS

ALBERT ET DAVID MAYSLES

Rétrospective
Jusqu'au 30 juin 2019

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Filmer le sport
12 septembre – 20 septembre 2019

SÉBASTIEN LIFSHITZ

Rétrospective et exposition,
en présence du cinéaste
4 octobre – 11 novembre 2019

ANNETTE MICHELSON

Colloque et projections
23 – 25 octobre 2019

FEMMES CINÉASTES

Projections, en collaboration avec le Festival
du film de femmes de Créteil
12 novembre – 20 décembre 2019

RICHARD LINKLATER

Rétrospective et exposition, en présence du
cinéaste
25 novembre 2019 – 6 janvier 2020

HORS PISTES, 15^E ÉDITION

Le peuple des images
24 janvier – 9 février 2020

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

LES YEUX DOC À MIDI

Chaque vendredi

FILM

Un mercredi sur deux

PROSPECTIF CINÉMA

Le dernier jeudi du mois

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois

HORS PISTES PRODUCTIONS

Une fois par mois

DU COURT, TOUJOURS

Une fois par mois

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

Une fois par mois

TRÉSORS DU DOC

Une fois par mois

LA FABRIQUE DES FILMS

Deux fois par trimestre

NOUVELLES ÉCRITURES

Une fois par trimestre

Jour après jour, retrouvez toute l'actualité des Cinémas du Centre Pompidou sur son agenda en ligne et inscrivez-vous à notre newsletter.
centrepompidou.fr/cpv/agenda